C'est une idée très naïve de penser qu'on fait un film pour pouvoir vendre des jouets... Par ailleurs, pour plaire aux critiques qui méprisent les divertissements familiaux, les cinéastes américains s'évertuent à faire des films classés R.

(R = Restricted = interdits aux moins de 16 ans)

Ils ne se sont pas rentables et, depuis trois ans, Hollywood perd de l'argent sur le cinéma en salle. Bientôt, sans doute, les majors, qui appartiennent à des groupes aux activités multiples, délaisseront la production. Tant mieux ; cela permettra aux indépendants de progresser... Bien sûr, je travaille hors de Hollywood, à San Francisco, et je n'ai pas besoin de l'argent des studios. Je trouve ironique que cette année, en cette fin du XXème siècle, deux des plus grands succès du cinéma américain soient deux films partiellement tournés en digital, et dont la production s'est faite sur Internet : Mon film et Le Projet Blair Witch. Un beau coup pour les indépendants...

Extrait de l'interview de George Lucas, réalisateur de Star Wars, Episode 1, dans la revue Télérama N°2596 du 13 octobre 1999.